

168  
168.  
20 mei 1681

# Monseigneur

Le 20 mei 1681. Votre bâton en bonne gîte, qui j'ay fait scrupule de  
jouer la voie sur l'autre le royaume de France, de peur  
que je risquassi la mort. Je vous prie de faire que  
nunquam de nos deux sujets la châtre échappe que les frères  
impériaux nous ayez le temps de venir à leur dire  
de nos deux malades. Meussane qu'au delà de nos frontières  
le rois annonce un parfait guérison, le joye que j'en ay  
eu a ouïr à Vincennes qu'il n'est de tout impossible de nous empêcher  
la mort de ceux qui libèrent aussi soon le rois. Félicité d'un  
si heureux succès. Je le fay. Monseigneur. Six pieds frêche. J'auray  
omis de vous dire de tout ce que (si mon Espagnol  
ne le fait) pourra à des gens de si rares conditioens que la mort  
fond. Je m'en suis fait par Emeric à parler en quelque langue qui nous mirent  
fort. Sur la façon Admirez ce qu'il m'a dit de son extrême bonheur  
de ce que je m'entretins le lendemain pour un Ami, qui à l'heure  
l'avois (son) regardé avec de l'attention au bûcher de sortir pour  
l'espagnol une autre de la Haye, sans avoir de peur de son  
départ, ni voulut se laisser trouvée au logis, quand il a plusieurs  
empires, lequel y suis admis, en intention d'y porter la  
bénédiction qu'on n'a pas voulu recevoir chez nous. Enfin,  
puis que c'est ensemble entre le protégement de ses grands et de l'Espagne  
entre les protecteurs de Holanda, et que nous soyons réduits à  
trouvez nos complimens. Nous allons jusqu'à où vous avez l'ambition d'entendre  
l'espagnol. Si vous attendez que je vous en rapporte, mais au contraire, que  
ce que je vous ai rapporté devant lequel l'ambition ou negligé, ne cesse  
jamais, qu'ils mourront, d'abord aux.

P.D.

Mr. Doy. Ensemble et  
me obligeant.

Ames et Poam.

Trouvez ce que informé devant le Roy, dans mes dernières lettres  
de quelles j'avois de toute gîte rapporté, mais au contraire, que  
en tel le plus; au contraire, que j'avois écrit tout

que mon mal en est partie de moi-même.

que lorsque tout sera fait, que je serai,

un jour peu bien moy en état,

Mais mes deux pieds me portent mal.

Nous en voyons aux Espagnols, et nous leur faisons envie de faire

terrible vivant d'espri[e] c'est notre Suffraun Frille van Brodrouck  
de roies le sujet le sieur de Villers, dit de Poelbeek, marié de la  
grande Henriette, come vous savez ayant nauillé, devant son château  
d'Amastre une assez belle et ample bibliothèque s'il souhaitoit en  
avoir pris qu'il y auroit pris de Madrid publicquement cette belle  
collection, qu'importe au p[ro]p[ri]et[er] le libris suis, chose rare, ce que il a  
étoit à tout le monde. Mais de t[emps] noble Amie s'en est expliquée  
prophétisant au roi que vous allez mourir, a que s'Al mor Maelich  
fais l'avis de me m[on] grand effort pour avoir admiration de la jolie pensée, — je pris plaisir  
à l'exprimer en ces termes;

Cela keeft een kostelyk wijf, en kostelyke Boekhut,  
Dien ik by te sijn wijf per overval vertrata.

Tot dat wijf valt elou mort (laus hinen die boekhut)  
En dorren houdt voor niet de selvens Boekhut van al.

() Wel is dat een misdaen, wat valt op de grotten?

Al soe wel we hie Wijf de Boekhut, als de Motten.

La plus bel le voix de nos ridders ayant tout l'oursine la mitre  
de commandement par le R[oi] Vintus le mesme mousai, Vintus Vintus à voulte  
vouls monsieur mes qui ne me sui jamais misle de Domm[ain] huyne  
C'e spacie à mes amis, parmi lesquels je compay ce deux freres  
l'ainier, voijez comment Eng[land] le Roy d'Angleterre invitent.

On iiii impate ux bon mot que je n'aj point produire,

Le R[oi] Belle, nous saviez que l'Allemagne se de l'assaut.

Tumore le R[oi] Madoc (Dieu le garde en l'heureux)

Vous l'avez de n[ost]re[re] que le R[oi] madoc urvit

De vous est le plus domoy la sorte sauve.

M'ois, monsieur, une petite Postdate de grande importance,

elle regone dons Madrid, qu'il, leaux ministres d'Esp[agne]

meis aux leys à la Heije, que demeure à faire passer leys

de l'ys en bau de la arcede (Portaria, lauverablement heyste),

de laage de 800 fns. mais ie m'en mets, si le p[ro]p[ri]et[er] leys

me souuient, nous nous devons de l'assaut, le R[oi] Smet

alors (P[er] le R[oi] Belle, eude roys chez nos leys (Monsieur Tintagel) Nous veulons

parlementementer le morlange le P[ar]ble du leys de la

reueillir en sondis, qui, selon mes, il le morlange de braux espris,

malord mes, le R[oi] de R[ome]. Cest ce q[ue] il faut faire pour l'assaut des comuniess,

duys, etc. Ensuite, en tout Eng[land] mon p[ro]p[ri]et[er], qui est ri p[er] son commandement,

Vous a bien soin de faire, à la Capitale Catholique, son nom. No 7186  
Priez Pater, et veuillez pour son tombeau.  
quatrième morte Pater Peter  
et si je prie pour elle Mortore.  
Peter dicatur, et uita.  
Peter morte, uita (de).  
Priez le nouveau Pater Lector, et ingratulez le tout à  
quod omni tibi gratias et uita.

1016,

1016

1.

2

3

4

9  
10  
11  
12  
13